

## La sauvegarde du patrimoine de la Maison danubienne dans les villages des pays tchèques. Prikazy, village du district de Olomouc

(un article de Zuzana Syrova et de Jiri Syrovy, Institut des monuments historiques de Prague et Association pour le renouveau du village et de la petite ville, SOVAMM)

### Repères d'histoire

Le village de Prikazy est situé près de la ville d'Olomouc, au cœur de la région de Hana, considérée comme l'une des plus riches provinces des pays tchèques, appelée grenier à blé au cours des siècles et encore aujourd'hui. Cette région fertile, qui se trouve au nord de la grande région européenne de la maison en terre et en pierre appelée danubienne, correspond aux plus anciens habitats du pays.

L'origine de la structure actuelle de Prikazy est à chercher au moyen-âge. La première mention de ce village-rue date de 1250. Par la suite, il passe vers la moitié du XIVe siècle sous influence du Chapitre d'Olomouc et reste en possession de l'Église jusqu'à l'abolition du servage en 1781. Les premières connaissances plus détaillées sur l'état du village remontent au XVIe siècle où, excepté les grandes fermes, on note l'existence de trois auberges, un moulin et une ferme seigneuriale ; pour les années soixante du XVIIe siècle, on peut déjà identifier exactement les différentes fermes. A cette époque, il y avait 75 grandes fermes et fermettes (dont 4 à une charrue, 12 à 3/4 de charrue, 31 à 1/2 charrue, 8 à 1/4 de charrue et 20 petites maisons sans champs) ainsi qu'une maison communale ou mairie. En 1691, le Chapitre a unifié les terrains de toutes les fermes à l'arpentage d'une demi charrue. Ce nouveau parcellaire n'a touché que la structure des champs mais pas la structure du village où les différences entre les parcelles avant cette réforme sont conservées jusqu'à nos jours. Depuis la moitié du XVIIIe siècle, le nombre des petites maisons sans champs augmente et le cadastre de Marie-Thérèse (1755-1765) nous informe sur les 16 premières maisons construites pour les vieux patrons de fermes retirées. 1770 est l'année de la première numérotation des maisons (91).

Le premier plan exact de Prikazy est comme d'habitude celui du cadastre stable datant de 1834. Il reflète un habitat regroupé en forme de village-rue caractéristique qui s'étire d'ouest en est. Il nous renseigne sur l'emplacement et la forme des bâtiments (dont plusieurs maisons à porche «zudr»), des chemins, des maisons communales, etc. Nous pouvons y distinguer les constructions en bois jaune (en pan de bois ou en clayonnage) et celles en maçonnerie rose (dont la plupart a dû être en terre crue ou - pour les plus anciennes - en poutres emboîtées couvertes de couches épaisses de terre). Au sud-est du village, on peut identifier une grande carrière de terre (aujourd'hui transformée en jardin). La deuxième moitié du XIXe siècle est l'époque d'une vaste activité de construction que l'on peut suivre à travers les projets conservés aux archives communales. A cette époque, et pendant la première République, le village a connu un épanouissement économique.

### Un patrimoine remarquable

Le principal intérêt de ce village réside aujourd'hui dans sa structure médiévale conservée et dans son ensemble de constructions anciennes caractéristiques de l'architecture rurale hanaque des XVIIIe et XIXe siècles.

Les maisons d'habitation qui bordent la rue principale sont implantées le plus souvent parallèlement à celle-ci (comme dans la plupart des régions moraves) avec une aile de cour des étables. La cour est souvent fermée par une dépendance de ferme (remise ou grange). Derrière les cours de fermes s'étend la ceinture des jardins - avec les ensembles remarquables des granges au passage longitudinal - et des vergers ; au-delà des jardins, ce sont les champs cultivés.

Mises à part ces grandes fermes qui correspondent au parcellaire médiéval, J. Skabrada a pu identifier les derniers vestiges de la ferme seigneuriale, conservés à l'intérieur des deux fermes au nord-ouest du village.

Les plus anciennes constructions en terre conservées au village sont du XVIIe siècle. Ce sont surtout deux remarquables maisons d'habitation à porche «zudr». La voûte en forme de bolet de son rez-de-chaussée est analogue aux galeries en arcades slovaques et pannoniennes (Vaclav Mencl suppose dans les deux cas l'influence de Ravenne par l'intermédiaire des églises romanes du XVIIe siècle dans l'ancienne Grande Moravie). Les deux porches de Prikazy ont des arcs beaucoup plus simples. L'étage du porche «zudr» est occupé par un grenier à grains qui a été prévu en cet endroit avec des chambres à grains au-dessus de la pièce d'entrée. Le noyau de cette expansion est le grenier ou cellier à l'étage qui correspond à la troisième partie de la maison.

Les porches «zudr» commencent à disparaître au début du XIXe siècle. En 1826, le chroniqueur du village de Komorany écrit, après un grand incendie : «...les annexes laides dites «zudr» ont disparu et le village a ainsi gagné en beauté». Josef Manes les a encore dessinées pendant son séjour à Cechy pod Kosirem à cette même époque. Josef Ksir a compté 675 porches «zudr» sur le cadastre impérial des années 20 et 30 du XVIIIe siècle dans toute la région de Hana. Aujourd'hui ne survivent que 5 ou 6 exemplaires dans la région de Hana et presque 10 aux environs de Vyskov. Il a pu aussi encore documenter la plus ancienne maison à porche «zudr» connue (avec le porche en forme Renaissance) à Velky Tynec près d'Olomouc. Sa pièce d'habitation à feu ouvert («dymna jizba») construite en

rondins emboîtés était encore munie d'une fenêtre occupant la partie supérieure de la pièce, pour l'évacuation de la fumée (disposition fréquente en Bohême avant la guerre de Trente Ans).

Les pièces d'habitation de ces deux maisons sont déjà sans fumée - claires («svetnice»), mais elles conservent toujours la grande hauteur de la pièce à feu ouvert. Elles sont construites en troncs emboîtés, «pièce sur pièce» avec les murs et le dessus des plafonds couverts de couches épaisses de terre qui ont la même hauteur que les deux étages des greniers dans la troisième partie de la maison.

L'évolution de la maison d'habitation au XIXe siècle tend vers la «maison à grenier» où le grenier occupe l'étage en son entier («dum se sykovym patrem - sépkou»). Cette évolution n'a pas été possible avant la disparition du feu de la pièce d'habitation, c'est-à-dire en fait depuis la disparition de la fumée des combles.

## La terre, principal matériau de construction

Les constructions sont réalisées pour la plupart en terre crue. En ce qui concerne le bois, utilisé ici à la périphérie de la région de construction en terre au moins depuis le moyen-âge, c'était surtout la construction des granges en pan de bois ou en clayonnage qui fut déjà abandonnée au cours du XIXe siècle et la construction médiévale en rondins emboîtés revêtus de terre qui était encore utilisée pour les pièces d'habitation (les couches épaisses de terre isolante que l'on appelle «fourrure» - «kozich» - étaient nécessaires pour pallier les risques d'incendies). Les constructions en bois disparaissent depuis le moyen-âge et sont supplantées par celles en terre crue.

Les paysans de la région ont utilisé deux méthodes principales de construction des murs en terre. La méthode la plus répandue est celle des briques crues - «kotovice», «veprovice» - mais des murs de terre peuvent être élevés aussi bien en briques

rudimentaires façonnées à la main appelées «rouleau» - «valek» - que l'on a posé dans les murs en appareil en épi. En cas d'utilisation de ce type d'appareil, on pétrit dans la main les morceaux de terre mêlée de paille hachée, en forme de pain ovale - appelé cylindre ou rouleau, «valek». On les laisse sécher puis avant de les bâtir, on les plonge dans l'eau pour qu'ils adhèrent les uns aux autres. Chaque élément est posé en oblique et les joints, d'une assise à l'autre, sont alternés dans un sens et dans l'autre - «valkova stavba». C'est l'*opus spicatum* des Romains, décrit par Vitruve dans son traité «De Architectura». Certains chercheurs supposent une continuité de la période de la Grande Moravie ou peut-être de l'ancienne province de Pannonie. C'est ainsi qu'ont été construits les murs de clôture, les granges et les maisons, d'après le chroniqueur de Prikazy. Les exemples de cette technique archaïque abandonnée dans la région de Hana dans les années trente ont presque tous disparu sauf quelques murs. Les derniers spécialistes de la construction en rouleaux à Prikazy



La place du village hanaque. Dessin de Josef Manes, 1ère moitié du XIXe siècle.

étaient deux Russes (qui s'y sont établis et mariés après les guerres napoléoniennes). Le chroniqueur de Prikazy, Fiser, décrit aussi un mode de construction unique : des rouleaux posés entre des banches.

Pour les granges, les murs de clôture et les greniers, la maçonnerie en briques crues appareillées en épi reste souvent sans ravèlement, mais les murs des maisons (dans la plupart des cas) ont été couverts d'un enduit de terre, ce qui la rend difficile à distinguer.

Dans la région de Hana, le passage de la brique crue à la brique cuite, ne signifie pas une rupture dans l'évolution. Le fermier montre sa richesse en utilisant la brique cuite pour construire la façade principale (dans la plupart des cas il ne s'agit que d'un parement de façade), tandis que le reste de sa maison est en terre. En même temps on y adopte facilement le décor du néoclassicisme, sécessionnisme ou de l'éclectisme, aussi bien sur les façades en terre que sur celles en briques cuites.

La terre utilisée pour la construction a été extraite de la carrière située au sud-est du village et aussi de petites caves creusées au-dessous des maisons ou des cours de fermes. Depuis la moitié du XIXe siècle on a commencé à cuire les briques, directement sur la carrière dans un premier temps.

## Le «renouveau» du village de Prikazy

Prikazy est l'un des 60 villages proposés comme secteur à sauvegarder en même temps que musée de plein air. Pendant des années, la protection légale y était limitée aux deux seuls porches «zudr» (ces bâtiments n'ont pas été sélectionnés pour le classement sur des critères d'unicité). Les activités du service régional se concentrent surtout sur le musée de plein air - trois fermes et quatre granges gérées par cette institution. Le musée ouvert dans les années 70 (où une première exposition a été mise en place avec la participation des habitants du village) avait déjà derrière lui une longue histoire de bénévolat dans la réhabilitation des granges hanaques.

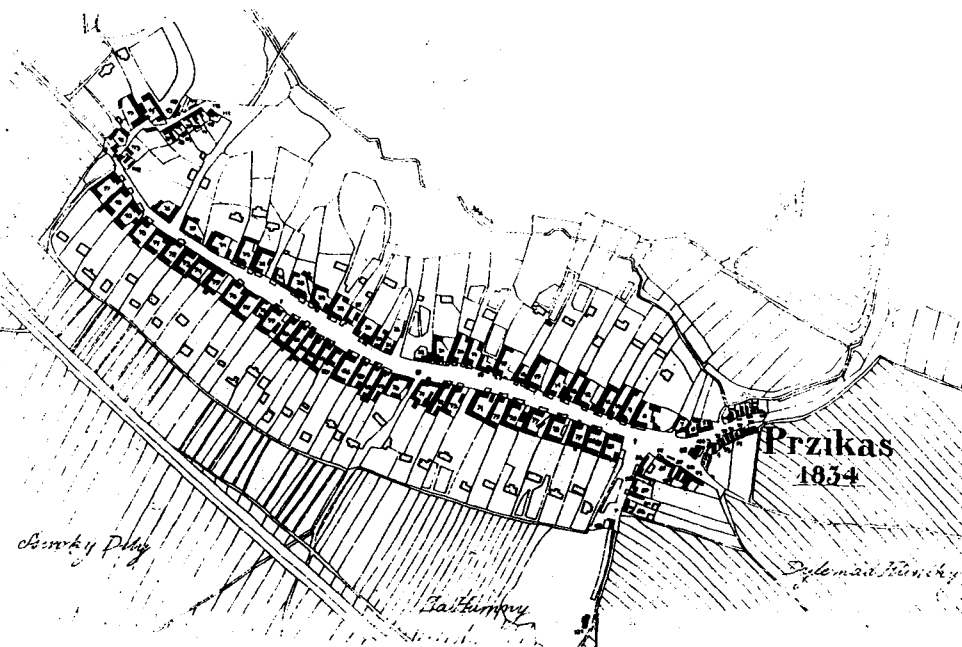
Les actions du musée en faveur de l'architecture rurale devraient se multiplier à l'avenir : sensibilisation du public grâce à des circuits de découverte (la commune est traversée par un circuit cyclotouristique et un sentier de découverte de la nature et du patrimoine), assistance architecturale, revalorisation des métiers artisanaux (techniques de construction), réutilisation de bâtiments d'architecture locale. Une partie du musée va abriter une iconothèque, bibliothèque, photothèque et vidéothèque.

Le projet de réhabilitation d'une des fermes dite «Kamenickuv grunt» est actuellement à l'étude. Une famille (peut-être des vrais professionnels de l'agriculture) l'occupera. La démonstration des techniques traditionnelles de la construction en terre trouvera son lieu naturel dans la ferme pendant la restitution de la remise et de la maison du vieux patron de ferme. La ferme voisine devrait abriter un centre d'information permettant d'apporter des réponses aux propriétaires des maisons anciennes, à toutes les questions d'ordre esthétique, technique et financier. Parallèlement à son activité à Prikazy, le musée veut contribuer aussi à la sauvegarde du patrimoine de la région in situ. Des bâtiments ruraux d'époque et de destination très variées (comme par exemple un séchoir à houblon construit en briques crues) devraient être restaurés.

## Des perspectives intéressantes

Le long dialogue entre la collectivité locale et les services de l'État ouvre des perspectives intéressantes en matière de protection du patrimoine rural. Ces services ont aidé la commune avec les travaux de restauration de la chapelle et d'autres bâtiments en possession de la mairie. De l'autre côté, les responsables municipaux ont maintenant pris conscience de la valeur du patrimoine de leur village. On prépare ainsi un projet de «renouveau du village» qui dispose de moyens permettant d'associer protection et revitalisation du milieu rural. Il devrait traiter les relations fondamentales qui unissent les édifices à l'agglomération, les constructions agricoles au reste de l'architecture rurale, le domaine bâti à son environnement immédiat et au paysage culturel dans son ensemble.

Les projets du XIXe et du début du XXe siècles conservés aux archives communales, le cadastre impérial ainsi que l'œuvre de Fiser, chroniqueur de Prikazy, écrite dans les années vingt et trente du XXe siècle, l'analyse historique et architectonique et l'étude documentaire de notre collègue J. Skabrada menée en 1985 constituent l'essentiel des sources exploitables pour les projets du «renouveau» du village.



Plan de "cadastre stable" - "impérial" du village, 1834. L'ancienne carrière de terre située au Sud-Est du village avec la première maison construite à son intérieur (n° 121). Prikazy, distr. Olomouc.